



# Assemblée générale

Distr. générale  
3 décembre 2009  
Français  
Original: anglais

## Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

### Activités de promotion menées en 2009 dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence

#### Rapport du Secrétariat

#### Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction . . . . .	3
II. Activités de promotion: objectifs pour 2009 . . . . .	3
III. Ateliers et réunions d'experts organisés aux niveaux régional et international dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence . . . . .	4
A. Atelier international ONU/UN-SPIDER sur le renforcement des capacités de prévention des catastrophes . . . . .	4
B. Atelier régional UN-SPIDER sur l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence en Amérique latine . . . . .	7
C. Troisième atelier international UN-SPIDER sur la mise en rapport de la gestion des catastrophes et des techniques spatiales: du concept à l'application . . . . .	11
D. Réunion d'experts UN-SPIDER sur la gestion des catastrophes à l'aide de techniques spatiales en Asie centrale . . . . .	13
IV. Autres activités de promotion . . . . .	14
A. Manifestation spéciale de lancement du Global Thematic Partnership à la deuxième session de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe . . . . .	14
B. Exposition destinée à célébrer la Journée internationale de la prévention des catastrophes naturelles . . . . .	14



C.	Participation d'experts à des conférences et réunions techniques .....	15
D.	Appui à des séminaires, ateliers et autres réunions organisés aux niveaux régional et international .....	18
V.	Contributions volontaires.....	18

## I. Introduction

1. Dans sa résolution 61/110, l'Assemblée générale a décidé d'établir un programme au sein du système des Nations Unies pour garantir à tous les pays et à toutes les organisations internationales et régionales compétentes l'accès à tous les types d'informations et de services spatiaux pertinents pour la gestion des catastrophes, destiné à appuyer le cycle complet de la gestion des catastrophes.
2. Dans sa résolution 62/217, l'Assemblée générale a approuvé le projet de programme pour la période 2007-2009 et le plan de travail pour la période 2008-2009 (A/AC.105/894, annexes I et II). À sa cinquantième session, le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique est convenu que les rapports d'avancement sur le Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence (UN-SPIDER) et ses futurs plans de travail devraient être examinés par le Sous-Comité scientifique et technique au titre d'un point ordinaire de l'ordre du jour consacré au recours à des systèmes spatiaux pour la gestion des catastrophes et que ce point devrait être inclus dans la liste des questions à examiner par son Groupe de travail plénier<sup>1</sup>.
3. Le présent rapport fait le point sur les activités de promotion menées en 2009 au regard du plan de travail pour la période 2008-2009.

## II. Activités de promotion: objectifs pour 2009

4. Conformément au plan de travail pour la période 2008-2009 (activité 4) et au cadre et plan de mise en œuvre des activités de promotion pour 2009, il devait être mené, dans le cadre de UN-SPIDER, les activités suivantes:
  - a) Faire en sorte que des experts interviennent dans au moins cinq conférences et réunions visant à promouvoir les activités de UN-SPIDER;
  - b) Appuyer la tenue d'au moins trois séminaires et ateliers régionaux et internationaux en aidant les participants de pays en développement à faire face à leurs frais de voyage;
  - c) Organiser au moins trois ateliers, stages de formation, réunions d'experts ou séminaires;
  - d) Organiser au moins un atelier, une réunion d'experts ou un colloque à l'intention des utilisateurs de Genève.
5. Les objectifs pour 2009 indiqués ci-dessus ont été atteints. Les ateliers, réunions d'experts, conférences et stages de formation prévus au programme ont tous eu lieu. Pour tout renseignement sur ces manifestations, on peut consulter le site Web de UN-SPIDER (<http://www.unspider.org>).
6. En 2009, en outre, la stratégie de promotion de UN-SPIDER a été actualisée et finalisée. Elle comprend des définitions précises des objectifs, stratégies et activités,

---

<sup>1</sup> *Documents officiels de l'Assemblée générale, soixante-deuxième session, Supplément n° 20 (A/62/20), par. 140 à 160.*

ainsi que des indications pour ce qui est de suivre et d'évaluer ces activités. Dans le cadre de ses activités de communication et de promotion, il a été mis au point des dépliants en espagnol et en anglais, deux bulletins et des mises à jour mensuelles. Ces produits ont été diffusés par le portail de connaissances, par le site Web et par messagerie électronique.

### **III. Ateliers et réunions d'experts organisés aux niveaux régional et international dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence**

7. Les activités de promotion menées en 2009 dans le cadre de UN-SPIDER ont consisté en deux ateliers internationaux, un atelier régional et une réunion d'experts. Les ateliers internationaux ont réuni des spécialistes et des praticiens de l'espace et de la gestion des catastrophes afin d'accroître la coordination horizontale. L'atelier régional a eu pour but de recueillir des avis aux fins de l'élaboration d'un plan régional d'action pour l'Amérique latine et de renforcer la coordination verticale. La réunion d'experts a visé l'Asie centrale et ses résultats ont été utilisés pour façonner le cadre stratégique de UN-SPIDER dans cette sous-région.

8. En 2009, il a été organisé les manifestations suivantes:

a) Atelier international ONU/UN-SPIDER sur le renforcement des capacités de prévention des catastrophes, tenu à Vienne du 2 au 4 juin;

b) Atelier régional UN-SPIDER sur l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence en Amérique latine, tenu à Quito du 29 septembre au 2 octobre;

c) Troisième atelier international UN-SPIDER sur la mise en rapport de la gestion des catastrophes et des techniques spatiales: du concept à l'application, tenu à Bonn (Allemagne) du 21 au 23 octobre;

d) Réunion d'experts UN-SPIDER sur la gestion des catastrophes à l'aide de techniques spatiales en Asie centrale, tenue à Bichkek le 26 août.

9. Pour une description de chaque manifestation et un résumé des recommandations et conclusions qui en ont découlé, voir les paragraphes 10 à 55 ci-après. Les notes de séance, le programme, la liste des participants de chaque atelier et le texte des exposés qui y ont été présentés sont disponibles sur le site Web de UN-SPIDER (<http://www.unoosa.org/oosa/en/unspider/recentworkshops.html>).

#### **A. Atelier international ONU/UN-SPIDER sur le renforcement des capacités de prévention des catastrophes**

##### **1. Programme et participation**

10. L'atelier international ONU/UN-SPIDER sur le renforcement des capacités de prévention des catastrophes s'est tenu à Vienne du 2 au 4 juin 2009 avec l'appui du Gouvernement autrichien.

11. Il a été organisé pour coïncider avec la cinquante-deuxième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique de façon que les représentants des États Membres présents à la session puissent également participer à l'atelier.

12. Il avait pour objectifs:

a) De présenter les progrès les plus récents de l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence;

b) D'examiner et de finaliser le projet de stratégie de renforcement des capacités (A/AC.105/947);

c) D'assurer la continuité des activités menées dans les petits États insulaires en développement dans le cadre de UN-SPIDER, notamment pour ce qui est du changement climatique et de la gestion des catastrophes.

13. Les participants ont pris connaissance des progrès les plus récents de l'application des informations et solutions spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence et ont partagé des informations sur les projets en cours et prévus, soulignant la nécessité d'une entité qui coordonnerait ces activités au niveau mondial.

14. Il s'est tenu des séances plénières et deux groupes de travail, au cours desquels des experts renommés ont analysé les principaux problèmes et en ont débattu avec les participants de manière ouverte. Les séances plénières avaient pour but de stimuler la réflexion des groupes de travail, qui ont abordé les thèmes suivants:

a) Examen et finalisation de la stratégie de renforcement des capacités de UN-SPIDER;

b) Continuité des activités menées dans le cadre de UN-SPIDER dans les petits États insulaires en développement;

c) Rapprochement des spécialistes de l'espace et de la gestion des catastrophes.

15. Ont assisté à l'atelier, au total, 78 participants des 34 pays et territoires ci-après: Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Bangladesh, Bhoutan, Brésil, Burkina Faso, Colombie, Espagne, États-Unis d'Amérique, Fidji, France, Îles Vierges britanniques, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Italie, Jamaïque, Japon, Maldives, Maroc, Mexique, Népal, Nigéria, Pakistan, Pays-Bas, Philippines, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Sri Lanka, Suisse, Thaïlande, Togo et Tunisie. Y ont également participé des représentants d'organismes des Nations Unies, de centres régionaux de formation chargés de promouvoir l'utilisation des techniques spatiales, d'agences spatiales nationales, d'organismes nationaux de gestion des catastrophes, d'établissements universitaires et de recherche, du secteur privé et d'organisations non gouvernementales.

16. Des fonds du budget ordinaire de l'ONU et du Ministère autrichien des transports, de l'innovation et de la technologie ont été utilisés pour couvrir les frais de voyage par avion et de subsistance de 18 participants de pays en développement.

17. L'atelier a bénéficié d'une exposition coordonnée par l'Agence spatiale autrichienne à laquelle ont été présentées les activités d'entreprises autrichiennes et des projets parrainés par l'Agence autrichienne de promotion de la recherche.

## **2. Observations et recommandations**

18. L'un des principaux objectifs de l'atelier était d'élaborer plus avant le plan de travail de UN-SPIDER en s'appuyant sur les résultats des précédents ateliers et de définir la voie à suivre dans divers domaines. Pour y parvenir, on a divisé l'atelier en trois séances thématiques.

19. Se fondant sur le projet de stratégie de renforcement des capacités de UN-SPIDER, le groupe de travail sur l'examen et la finalisation de cette stratégie a abordé quatre questions:

- a) Élaboration de contenus pour les programmes d'enseignement;
- b) Étude d'éléments et de stratégies à inclure dans ces programmes;
- c) Détermination de diverses méthodes d'apprentissage;
- d) Détermination de méthodes de renforcement des institutions.

20. Les participants au groupe de travail ont recommandé de charger un groupe d'experts d'élaborer les programmes d'enseignement, qu'il faudrait aligner sur la mission de UN-SPIDER. En ce qui concerne la teneur des programmes, le groupe de travail a défini deux stratégies, l'une fondée sur l'utilisation des matériels existants, l'autre consistant à demander aux bureaux régionaux d'appui de UN-SPIDER de fournir des informations propres à leur région. Des établissements associant diverses méthodes d'enseignement ont été recensés et la voie à suivre définie.

21. Le groupe de travail sur la continuité des activités menées dans le cadre de UN-SPIDER dans les petits États insulaires en développement a abordé les thèmes suivants:

- a) Utilisation actuelle des solutions et des informations spatiales dans le Pacifique et dans les Caraïbes;
- b) Besoins actuels des États du Pacifique et des Caraïbes, et rôle des solutions et des informations spatiales;
- c) Impact du changement climatique mondial en termes d'augmentation des catastrophes naturelles dans le Pacifique et dans les Caraïbes;
- d) Dispositif régional d'encadrement de l'accès aux informations géospatiales et de leur utilisation aux fins de la gestion des risques et des catastrophes dans le Pacifique.

22. Il a été recommandé que UN-SPIDER renforce ses liens et ses partenariats avec des organisations régionales dans ces domaines et aide les États à promouvoir l'application des techniques et des données spatiales à la gestion des catastrophes et à la réduction des risques. Il faudrait, en outre, que le programme facilite l'obtention d'un appui à la formation et au renforcement des capacités, la création ou l'amélioration de registres centraux appliquant, pour les données spatiales, des normes convenues, et la mise à disposition rapide d'images spatiales qui permettent d'évaluer l'ampleur des dommages causés par les catastrophes et les besoins qui en

découlent (l'incapacité de procurer ces images ayant été jugée constituer un important obstacle).

23. En ce qui concerne le Global Thematic Partnership, le groupe de travail sur le rapprochement des spécialistes de l'espace et de la gestion des catastrophes a recommandé, notamment:

a) De mieux faire connaître les politiques nationales et internationales relatives aux techniques spatiales;

b) D'aider à rationaliser les politiques qui visent à promouvoir l'interopérabilité des systèmes et le catalogage des données;

c) De promouvoir et de coordonner l'action des organismes partenaires d'exécution, de promouvoir le cadre mis en place par l'ONU pour répondre à la nécessité de réduire le risque de catastrophes, de définir des orientations pour les centres nationaux de liaison et de fournir aux pays des indications sur l'exploitation des informations spatiales.

24. Les participants ont recensé plusieurs possibilités offertes par SpaceAid, cadre qui a notamment pour but d'aider (par des banques d'images et un accès facilité aux projets existants, par exemple) à consulter et à exploiter rapidement et efficacement l'information spatiale dans les situations d'urgence. Ils sont convenus qu'il fallait filtrer dans une certaine mesure l'accès à ce service et se sont prononcés sur les types d'information et d'appui que celui-ci devrait fournir.

## **B. Atelier régional UN-SPIDER sur l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence en Amérique latine**

### **1. Programme et participation**

25. L'atelier régional UN-SPIDER sur l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence en Amérique latine s'est tenu à Quito du 29 septembre au 2 octobre 2009. Il était organisé conjointement par des représentants du Gouvernement équatorien (Secrétariat technique pour la gestion des risques, Ministère des Affaires étrangères, du commerce et de l'intégration, Armée de l'air et Centre d'étude intégrée des ressources naturelles par la télédétection), le secrétariat temporaire de la cinquième Conférence de l'espace pour les Amériques, l'Institut national espagnol des techniques aérospatiales, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Bureau des affaires spatiales.

26. Dans le cadre de UN-SPIDER, l'atelier avait pour objectifs:

a) De continuer à œuvrer pour que le Programme fasse sien le but de créer un réseau de fournisseurs et d'utilisateurs en Amérique latine;

b) De rechercher les moyens de rapprocher les spécialistes de l'espace, de la réduction des risques et des interventions d'urgence;

c) De rechercher les moyens de permettre au Bureau des affaires spatiales d'appuyer, par l'entremise de UN-SPIDER, les pays de la région, en commençant par l'Équateur;

d) D'obtenir, en ce qui concerne l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence, un consensus sur les stratégies de renforcement des capacités à mettre en œuvre en Amérique latine.

27. On comptait que les participants à l'atelier dégageraient des éléments utiles à l'élaboration d'un plan d'harmonisation des relations interinstitutions, de renforcement des capacités dans la région et d'orientation concernant l'utilisation des techniques spatiales en cas de catastrophe naturelle ou de menace pour l'environnement en Amérique latine, l'Équateur devant servir d'exemple.

28. Il s'est tenu un débat d'experts au cours duquel des représentants d'agences ont évoqué diverses utilisations des informations spatiales. En outre, il a été présenté, en séance plénière, 21 exposés consacrés principalement à quatre thèmes:

- a) Progrès récents de l'application des techniques spatiales à l'évaluation des risques et aux interventions d'urgence en Europe et en Amérique latine;
- b) Utilisation des techniques spatiales à des fins d'alerte rapide;
- c) Mécanismes de diffusion de l'information et de renforcement des capacités dans la région;
- d) Harmonisation des mesures institutionnelles.

29. En groupes à composition réduite, les participants ont étudié les moyens:

- a) D'améliorer les avis techniques à fournir au Bureau des affaires spatiales, par l'entremise de UN-SPIDER, aux niveaux national et régional;
- b) D'élaborer un plan d'action pour l'Amérique latine;
- c) De mettre en œuvre un sous-programme du Global Thematic Partnership pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

30. Pour planifier les activités que le Bureau des affaires spatiales devra mener par l'entremise de UN-SPIDER et d'un sous-programme du Global Thematic Partnership pour l'Amérique latine et les Caraïbes, il a été jugé utile de tenir compte des quatre points suivants:

a) Nécessité d'institutionnaliser la consultation et l'utilisation des informations spatiales pour faciliter les interventions à tous les stades des catastrophes, et de créer et maintenir une masse critique de spécialistes par la formation et le renforcement des institutions;

b) Nécessité d'harmoniser l'action menée avec celle d'autres organisations internationales (Stratégie internationale de prévention des catastrophes, Bureau de la coordination des affaires humanitaires, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Centre international de recherche sur El Niño, etc.), d'entités régionales (Organisation des États américains, Comité andin de secours et de prévention des catastrophes (CAPRADE), Centre pour la coordination de la prévention des catastrophes naturelles en Amérique centrale (CEPREDENAC), Système mésoaméricain de visualisation et de surveillance régional (SERVIR) du Centre de l'eau des tropiques humides pour l'Amérique latine et les Caraïbes, etc.) et d'institutions nationales (protection civile, agences spatiales, etc.);

c) Nécessité de pérenniser les moyens humains, techniques et financiers aux niveaux international, régional et national;



d) Nécessité de renforcer les moyens par un réseau de centres régionaux (Centre régional de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Institut Mario Gulich des hautes études spatiales, SERVIR) et d'institutions nationales (universités, centres nationaux de formation).

31. Ont participé à l'atelier 60 représentants de diverses institutions des 17 pays d'Europe et d'Amérique latine suivants: Allemagne, Argentine, Autriche, Bolivie (État plurinational de), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Équateur, Espagne, Guatemala, Mexique, Pérou, République dominicaine, Uruguay et Venezuela (République bolivarienne du). Étaient également représentés plusieurs organismes des Nations Unies, des institutions régionales chargées de renforcer les capacités d'utilisation des techniques spatiales aux fins de la prévention des catastrophes, des services nationaux de gestion des catastrophes et de protection civile, des agences spatiales nationales, des établissements d'enseignement et de recherche, le secteur privé et des organisations non gouvernementales.

32. Des fonds alloués par les Gouvernements espagnol et équatorien ont été utilisés pour couvrir les frais de voyage de 27 participants, dont 22 venaient de pays en développement d'Amérique latine et des Caraïbes.

## **2. Observations, recommandations et résultats**

33. Le groupe de travail sur l'institutionnalisation de la consultation et de l'utilisation des informations spatiales a recommandé de tenir compte d'initiatives régionales et nationales existantes telles que la Stratégie andine de prévention et de gestion des catastrophes et le Plan régional de prévention des catastrophes du CEPREDENAC pour 2006-2015, et de promouvoir des politiques qui encouragent l'utilisation des informations spatiales à l'appui du cycle complet de la gestion des catastrophes et facilitent durablement l'accès aux moyens de télécommunication.

34. Pendant la séance consacrée à l'harmonisation, le groupe de travail a recommandé d'aligner les activités de UN-SPIDER sur celles que mènent d'autres organismes des Nations Unies, les agences spatiales et les organismes régionaux de façon à institutionnaliser l'utilisation de l'information spatiale. De même, il faudrait qu'aux niveaux national, régional et mondial, UN-SPIDER harmonise ses activités avec celles des centres de renforcement des capacités de façon à créer une masse critique d'experts capable de développer la consultation et l'utilisation des informations spatiales à des fins de prévention et de gestion des catastrophes.

35. Pour assurer la pérennité des activités, il faut fournir les moyens humains, financiers et techniques requis pour que la masse critique d'experts et de spécialistes, une fois créée, puisse fonctionner en permanence. Les participants aux groupes de discussion ont recensé plusieurs stratégies qui consistaient, notamment, à adapter les informations spatiales obtenues aux besoins des programmes nationaux de prévention des catastrophes ou à lier les activités à d'autres aspects importants tels que le changement climatique, la sécurité alimentaire et la sécurité humaine, ce qui favoriserait un développement durable. Ils ont recommandé d'œuvrer pour démontrer l'intérêt d'utiliser les informations spatiales, d'associer le secteur privé et de saisir les occasions qui s'offrent de pérenniser les résultats à différents niveaux (local, provincial, national, régional et mondial).

36. Pendant la séance consacrée à la formation, le groupe de travail a recommandé que les programmes nationaux, régionaux et mondiaux tirent profit des diverses

formes d'apprentissage, dont l'apprentissage en ligne, et nouent des liens avec des institutions chargées de promouvoir les sciences, les techniques et l'innovation.

37. L'atelier avait notamment pour but de susciter et d'examiner des recommandations concernant la mise en œuvre d'un réseau régional dans le cadre du Global Thematic Partnership, initiative lancée à la deuxième session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, tenue à Genève du 16 au 19 juin 2009. Plusieurs recommandations ont été faites quant à la meilleure façon d'instaurer un tel partenariat et quant aux fonctions qu'il devrait assumer. Il a notamment été suggéré les activités suivantes: analyser les politiques, stratégies et pratiques régionales et internationales afin de s'y adapter; évaluer, du point de vue du rapport coût-avantages, l'utilisation des informations spatiales; envisager la création d'un système de suivi des techniques et des méthodes; élaborer des mécanismes de coordination; et œuvrer pour permettre aux organismes des pays de la région de partager des informations.

38. L'atelier tenu en Équateur a permis au Bureau des affaires spatiales, par l'entremise de UN-SPIDER:

a) De poursuivre ses activités de promotion visant à créer un réseau de fournisseurs et d'utilisateurs en Amérique latine;

b) De définir des moyens de rapprocher les spécialistes de l'espace, de la réduction des risques et des interventions d'urgence;

c) De définir des moyens d'appuyer les pays de la région, en commençant par l'Équateur;

d) D'obtenir, en ce qui concerne l'application des techniques spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence, un consensus sur les stratégies de renforcement des capacités à mettre en œuvre en Amérique latine.

39. En termes de résultats, l'atelier a permis au Bureau des affaires spatiales, par l'entremise de UN-SPIDER:

a) De dresser, pour six pays (Colombie, Costa Rica, Guatemala, Pérou, République dominicaine et Venezuela (République bolivarienne du), un profil décrivant les progrès accomplis dans l'utilisation des informations spatiales;

b) D'obtenir des informations ou des avis sur les organismes à contacter, les procédures à suivre et les points à connaître pour faciliter la mission technique organisée dans la semaine qui a suivi l'atelier;

c) De progresser dans la planification de la mission technique prévue en République dominicaine et dans la préparation de missions similaires devant avoir lieu en Colombie, au Guatemala et au Venezuela (République bolivarienne du);

d) De définir les modalités d'activités conjointes à mener avec la SIPC, le Centre international de recherche sur El Niño, le CRECTEALC, le CEPREDENAC, la CONAE, l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire, etc.;

e) D'obtenir, en ce qui concerne la planification, l'organisation, la mise en œuvre et l'information, des renseignements qui pourraient aider à tenir des ateliers régionaux similaires en Afrique et en Asie.

## C. Troisième atelier international UN-SPIDER sur la mise en rapport de la gestion des catastrophes et des techniques spatiales: du concept à l'application

### 1. Programme et participation

40. Le troisième atelier international UN-SPIDER sur la mise en rapport de la gestion des catastrophes et des techniques spatiales: du concept à l'application a été organisé par le Bureau des affaires spatiales et l'Agence aérospatiale allemande (DLR) avec l'appui du secrétariat de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification, en particulier en Afrique<sup>2</sup>.

41. L'atelier avait pour principaux objectifs de promouvoir l'accès aux techniques et solutions spatiales et leur utilisation aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence auprès des communautés concernées et de rendre compte des progrès accomplis dans le cadre de UN-SPIDER en ce qui concerne la conception et la mise en œuvre, dans le portail de connaissances, d'applications répondant aux besoins des utilisateurs.

42. Il a été prononcé, en introduction, des discours d'orientation sur l'utilisation de l'information spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et présenté, en séance plénière, 40 exposés. Il a été, en outre, tenu quatre séances consacrées aux thèmes suivants:

- a) Application des techniques spatiales à la réduction des risques et à la gestion des catastrophes;
- b) Adaptation au changement climatique mondial et à la dégradation des sols à l'aide d'outils innovants de surveillance et d'analyse;
- c) SpaceAid;
- d) Médecine de catastrophe, télémédecine et lutte antivectorielle intégrée.

43. Ont assisté à l'atelier, au total, 150 participants des 52 pays ci-après: Algérie, Allemagne, Australie, Autriche, Bangladesh, Barbade, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Chili, Chine, Congo, Croatie, Érythrée, États-Unis, Éthiopie, Fédération de Russie, France, Géorgie, Grèce, Inde, Iran (République islamique d'), Italie, Jordanie, Kazakhstan, Kenya, Kirghizistan, Lituanie, Malawi, Namibie, Nigéria, Ouzbékistan, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République de Moldova, République-Unie de Tanzanie, Royaume-Uni, Sénégal, Serbie, Slovaquie, Soudan, Sri Lanka, Suisse, Thaïlande, Trinité-et-Tobago, Turquie, Ukraine, Viet Nam et Zimbabwe.

44. Plusieurs représentants d'institutions des Nations Unies et d'organismes internationaux et régionaux ont également assisté à l'atelier. Y étaient également représentés des agences spatiales, des organismes de gestion des catastrophes, des organisations scientifiques internationales, des établissements de transfert de connaissances et d'enseignement, ainsi que des entreprises privées.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1954, n° 33480.

45. Les participants ont rencontré des membres du Groupe de travail des Nations Unies sur l'information géographique, dont la dixième réunion plénière s'est tenue à Bonn (Allemagne) du 19 au 21 octobre 2009. Il s'est également tenu, en marge de l'atelier, des réunions consacrées au Projet caribéen de gestion des inondations, au Projet pilote namibien SensorWeb de gestion intégrée des inondations et à l'Équipe d'appui pour l'information géographique. Il a été convenu qu'il était possible de créer des synergies propres à favoriser la communication et la mise en place de réseaux entre ces entités internationales.

46. Des fonds alloués par l'ONU, par le Gouvernement allemand et par DLR ont été utilisés pour couvrir les frais de fonctionnement de l'atelier (y compris les manifestations parallèles), les frais de voyage par avion et de subsistance de 28 participants de pays en développement et de pays en transition.

## **2. Observations et recommandations**

47. L'un des principaux buts de l'atelier était de rapprocher les spécialistes de l'espace et ceux de la gestion des catastrophes. C'était également d'émettre des recommandations pour ce qui est de progresser dans la mise en place d'une plate-forme intégrée d'information et de communication. À cette fin, l'atelier s'est divisé en quatre séances qui ont abordé les thèmes suivants: application des techniques spatiales à la réduction des risques et à la gestion des catastrophes; SpaceAid; adaptation au changement climatique mondial et à la dégradation des sols à l'aide d'outils innovants de surveillance et d'analyse; et contribution des solutions spatiales à la médecine de catastrophe, à la télémédecine et à la lutte antivectorielle intégrée.

48. La 1<sup>re</sup> séance a porté sur l'application des solutions et informations spatiales à la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence. On y a notamment examiné les initiatives en cours et prévues, des études de cas et les pratiques d'excellence, les données géospatiales disponibles pour l'étude des catastrophes et les possibilités de renforcement des capacités. On y a également souligné la contribution que le Groupe sur l'observation de la Terre apportait à la société dans le domaine de la lutte contre les catastrophes<sup>3</sup>. On y a, enfin, présenté un prototype du portail de connaissances UN-SPIDER.

49. La 2<sup>e</sup> séance a porté sur SpaceAid. Ce programme permet aux pays et aux organisations internationales de consulter rapidement et efficacement les informations spatiales. La séance avait pour principal objectif de rapprocher les spécialistes de l'espace et de la gestion des catastrophes. Elle devait également émettre des recommandations pour ce qui est de progresser dans la mise en place d'un service SpaceAid étendu en utilisant les mécanismes existants. Pour ce faire, trois groupes de travail ont examiné les points suivants: a) cartographie des mécanismes existants; b) besoins des utilisateurs; et c) stratégies et accords de coordination internationale.

50. À la 3<sup>e</sup> séance, les participants ont évoqué l'adaptation au changement climatique mondial et à la dégradation des sols à l'aide d'outils innovants de surveillance et d'analyse. Dans les pays en développement, en particulier, la

---

<sup>3</sup> Cette contribution est l'une des neuf recensées dans le Plan décennal de mise en œuvre du Groupe. Ce texte peut être consulté à l'adresse <http://www.geosec.org>.

vulnérabilité au changement climatique et aux modifications de l'environnement risque de s'aggraver en raison de l'augmentation constante de la demande de ressources due à la croissance démographique rapide. Des exposés ont été présentés par les représentants du Bangladesh, de l'Éthiopie, du Soudan, de Sri Lanka et du Zimbabwe.

51. À la 4<sup>e</sup> séance, il a été examiné plusieurs études de cas en provenance d'Afrique, mais aussi d'Australie et du Bangladesh qui ont démontré que l'on prenait conscience des risques croissants que présentaient pour la santé humaine les épidémies de maladies infectieuses (paludisme, méningite et choléra, notamment), qui étaient sensibles aux conditions météorologiques et climatiques. Il a été admis que ces épidémies déstabilisaient les sociétés et surchargeaient les systèmes de santé nationaux. Il a également été admis qu'il fallait mieux comprendre les changements actuels et futurs du climat, ainsi que leurs conséquences. Plusieurs intervenants ont recommandé de continuer à concevoir et à intégrer des systèmes de mesure sur le terrain, des techniques de télédétection et des systèmes appropriés d'alerte rapide. Il a été noté que les nouvelles stratégies visant à prévenir et à combattre les maladies à transmission vectorielle privilégiaient une démarche intégrée qui renforçait les liens entre la santé et l'environnement.

#### **D. Réunion d'experts UN-SPIDER sur la gestion des catastrophes à l'aide de techniques spatiales en Asie centrale**

52. La réunion d'experts UN-SPIDER sur la gestion des catastrophes à l'aide de techniques spatiales en Asie centrale, première du genre organisée dans cette région, s'est tenue à Bichkek le 26 août 2009. Elle a réuni 25 spécialistes des applications géospatiales et de la gestion des catastrophes, qui représentaient des organisations internationales et régionales, des établissements publics et universitaires et le secteur privé. Les frais de participation de deux spécialistes de la gestion des catastrophes de la région ont été pris en charge.

53. La réunion a donné lieu à deux séances d'exposés et à une séance de débat et de recommandations. Le programme et la liste des participants peuvent être consultés sur le site Web de UN-SPIDER.

54. Le premier exposé, consacré aux travaux menés par les spécialistes de la prévention des risques et des interventions d'urgence, était intitulé "Gestion des catastrophes et réduction des risques en Asie centrale: situation actuelle et besoins/attentes". Le second exposé était intitulé "Possibilités d'application des informations spatiales à la gestion des catastrophes et à la réduction des risques".

55. Pendant la séance de débat et de recommandations, les participants ont évoqué de manière globale comment l'on pourrait faciliter la consultation et l'utilisation des informations spatiales en Asie centrale. Les recommandations ont été groupées autour des trois thèmes suivants:

a) Consultation et utilisation des données: les participants ont souligné la nécessité de faciliter ces activités. Ayant convenu qu'on ne manquait pas de données, ils ont estimé qu'il fallait pouvoir analyser les données pour produire des informations, partager les données et les informations avec ceux qui pourraient en bénéficier, et faire en sorte que ces informations facilitent la prise de décisions;

b) Renforcement des capacités: ce point a été l'un des principaux thèmes abordés. Le but était d'adopter, dans ce domaine, une démarche consistant à apprendre à des individus à utiliser les informations spatiales pour appuyer le cycle complet de la gestion des catastrophes, à institutionnaliser l'utilisation de ces informations dans les entités chargées de mener à bien ces tâches, et à faciliter l'accès aux matériels, programmes et techniques nécessaires pour utiliser ces informations, conformément à la stratégie de UN-SPIDER (A/AC.105/947, par. 9). Les participants ont noté qu'il existait une pénurie de spécialistes des applications géospatiales et qu'il fallait institutionnaliser l'utilisation des informations spatiales;

c) Création de réseaux régionaux et nationaux en Asie centrale: les participants sont convenus qu'il fallait tenir d'autres réunions et créer, en matière de prévention et de gestion des catastrophes, un répertoire d'informations et un mécanisme de coordination pour l'Asie centrale.

## **IV. Autres activités de promotion**

### **A. Manifestation spéciale de lancement du Global Thematic Partnership à la deuxième session de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe**

56. Conformément à la résolution 61/110 de l'Assemblée générale, selon laquelle UN-SPIDER devrait collaborer étroitement avec, notamment, la SIPC, des réunions se sont tenues dans quatre régions (Amériques, Asie, Asie et Pacifique, Afrique et Europe) pour rassembler les éléments constitutifs d'un partenariat thématique dans le cadre de programmes techniques créés par la SIPC à l'appui du Cadre d'action de Hyogo pour 2005-2015: Collectivités résilientes face aux catastrophes<sup>4</sup>.

57. À la deuxième session de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, le Bureau des affaires spatiales a organisé, avec le Groupe sur l'observation de la Terre, le Centre asiatique de prévention des catastrophes et la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique, une manifestation spéciale de lancement du Global Thematic Partnership.

58. Ce partenariat facilitera la création de réseaux entre les praticiens qui fournissent, dans le monde entier, des informations et des services spatiaux à l'appui de la gestion des catastrophes. Il est conforme à l'action que mène la SIPC, notamment pour ce qui est d'appuyer les programmes nationaux et régionaux de prévention des catastrophes.

### **B. Exposition destinée à célébrer la Journée internationale de la prévention des catastrophes naturelles**

59. Conformément à la résolution 44/236 de l'Assemblée générale, dans laquelle l'Assemblée décidait de désigner le deuxième mercredi d'octobre Journée internationale de la prévention des catastrophes naturelles, il a été organisé à Vienne et à Bonn, le 14 octobre 2009, une exposition et une séance d'exposés destinés à

---

<sup>4</sup> A/CONF.206/6 et Corr.1, chap. I, résolution 1.

présenter UN-SPIDER et l'action qu'il mène pour combattre les catastrophes naturelles et causées par l'homme. On en a profité pour appeler l'attention de la communauté internationale sur plusieurs catastrophes naturelles dévastatrices qui avaient frappé le monde peu avant cette journée et pour manifester une solidarité avec les populations touchées par un cyclone qui avait frappé les Philippines.

60. Ont participé à cette manifestation plus de 100 personnes, dont l'Ambassadeur des Philippines et d'autres représentants de la Mission permanente de ce pays auprès de l'ONU, des membres de la communauté philippine résidant en Autriche, des fonctionnaires des organisations basées à Vienne et des visiteurs présents au Centre international de Vienne. Des fonctionnaires et des visiteurs de l'ONU ont également assisté aux activités menées à Bonn.

61. Devant la Quatrième Commission de l'Assemblée générale, Hilario Davide Jr. (Philippines) a souligné le rôle important que les techniques spatiales peuvent jouer pour ce qui est d'aider les pays exposés à des catastrophes naturelles à se préparer efficacement à ces fléaux. Il a déclaré que son Gouvernement avait apprécié l'aide précieuse qu'il avait reçue de UN-SPIDER (Bureau des affaires spatiales) lorsque les tempêtes avaient frappé le pays.

### C. Participation d'experts à des conférences et réunions techniques

62. Des experts de UN-SPIDER ont participé à plusieurs réunions afin de présenter les solutions spatiales utilisables pour la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence ainsi que les activités menées dans le cadre du Programme. Sont énumérées ci-après les principales réunions tenues en 2009:

a) Map World Forum: A Global Confluence of Geospatial Thought, Hyderabad (Inde), 10-13 février;

b) Première session de la Plate-forme régionale des Amériques pour la prévention des catastrophes, Panama, 17-19 mars;

c) Conférence sur la télédétection par satellite: appui apporté depuis l'espace à la gestion des risques et des catastrophes, Université de la Ruhr, Bochum (Allemagne), 20 mars;

d) Réunion du Partenariat SIPC/Asie, Bangkok, 23-24 mars;

e) Première session du Comité de la réduction des risques de catastrophe, Bangkok, 25-27 mars;

f) Réunion mondiale des groupes intergouvernementaux de coordination des systèmes d'alerte aux tsunamis, Paris, 24-27 mars;

g) Neuvième réunion du Comité de renforcement des capacités du Groupe sur l'observation de la Terre, Athènes, 25-29 avril;

h) Première session du Comité de l'information, de la science et de la technologie pour le développement, Addis-Abeba, 28 avril-1<sup>er</sup> mai;

i) Deuxième réunion de la Plate-forme régionale d'Afrique pour la prévention des catastrophes, Nairobi, 3-8 mai;

- j) Trente-troisième Colloque international sur la télédétection de l'environnement, Stresa (Italie), 5-7 mai;
- k) Vingt-septième réunion plénière du Groupe de travail sur les systèmes et les services d'information du Comité sur les satellites d'observation de la Terre, Toulouse (France), 11-15 mai;
- l) Plate-forme du Pacifique pour la prévention des catastrophes, Nadi (Fidji), 10-16 mai;
- m) Seizième Congrès mondial sur la médecine de catastrophe et d'urgence, Victoria (Canada), 12-15 mai;
- n) Réunion de présentation d'un projet de création d'un centre régional de production de données d'observation de la Terre en cas de crise, Innsbruck (Autriche), 13 et 14 mai;
- o) Première réunion de l'Équipe spéciale sur le partage de données du Réseau mondial des systèmes d'observation de la Terre, Genève, 27 et 28 mai;
- p) Deuxième session de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, Genève, 16-19 juin;
- q) Onzième conférence internationale de l'Association pour l'Infrastructure mondiale de données spatiales, Rotterdam (Pays-Bas), 18 et 19 juin;
- r) Réunion technique de représentants de tous les organismes des Nations Unies producteurs d'informations destinées à la gestion des catastrophes, chargée de créer une plate-forme de partage de données dans le cadre de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan, Kaboul, 23 juin;
- s) Vingt-huitième atelier du Réseau mondial des systèmes d'observation de la Terre: santé et environnement, Genève, 7-9 juillet;
- t) Deuxième réunion de l'Équipe de projet commune pour la phase 2 de Sentinel Asia, Denpasar (Indonésie), 15-17 juillet;
- u) Treizième session du Comité consultatif intergouvernemental du Programme régional pour les applications des techniques spatiales au développement durable en Asie et dans le Pacifique, Bangkok, 19-24 juillet;
- v) Conveciencia 2009, Guatemala, 20-24 juillet;
- w) Réunion du Partenariat SIPC/Asie, Incheon (République de Corée), 13 et 14 août;
- x) Troisième Conférence d'Asie Centrale sur les SIG, Bichkek, 27 et 28 août;
- y) Réunion consultative de la Commission économique pour l'Afrique sur la création d'une base de données relatives aux activités climatiques, Addis-Abeba, 1<sup>er</sup> et 2 septembre;
- z) Renforcement des capacités de gestion de l'information géographique en cas de catastrophe dans les pays en développement, Enschede (Pays-Bas), 23-25 septembre;



- 
- aa) Colloque international sur la gestion des catastrophes, Riyad, 3-6 octobre;
  - bb) Atelier du Système mondial d'alerte en cas de catastrophe sur la gestion des informations en cas de catastrophe, Genève, 7 et 8 octobre;
  - cc) Dixième réunion du Groupe de travail des Nations Unies sur l'information géographique, Bonn (Allemagne), 19-21 octobre;
  - dd) Réunion du Forum humanitaire kényan, Nairobi, 23 octobre;
  - ee) Atelier sur Réseau mondial des systèmes d'observation de la Terre sur la gestion des catastrophes et l'aide humanitaire, Kampala, 24 et 25 octobre;
  - ff) Réunion du Groupe consultatif technique sur les bases de données relatives aux situations d'urgence, New York, 26-28 octobre;
  - gg) Dix-huitième Conférence cartographique régionale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique, Bangkok, 26-29 octobre;
  - hh) Conférence internationale sur l'information géospatiale et le développement durable en Afrique (AfricaGIS 2009), Kampala, 26-30 octobre;
  - ii) Séminaire et atelier régionaux sur l'évaluation et l'atténuation des risques de tsunami pour les pays de l'océan Indien, Bangkok, 3-9 novembre;
  - jj) Atelier du Système mondial d'alerte en cas de catastrophe sur la coordination des cartes et des images satellitaires, Genève, 4 et 5 novembre;
  - kk) Atelier du Comité permanent interorganisations sur le renforcement d'une prise de décisions humanitaires fondée sur des faits probants, Genève, 4-6 novembre;
  - ll) Sixième session plénière du Groupe sur l'observation de la Terre, Washington, 17 et 18 novembre;
  - mm) Atelier sur la contribution que le Groupe sur l'observation de la Terre apporte à la société dans le domaine de la lutte contre les catastrophes, Frascati (Italie), 1<sup>er</sup> et 2 décembre;
  - nn) Conférence des utilisateurs des SIG et de la télédétection dans les pays insulaires du Pacifique, Suva, 1-4 décembre;
  - oo) Atelier de l'Équipe humanitaire du Pacifique, Nadi (Fidji), 2-4 décembre;
  - pp) Quatrième Conférence des Caraïbes sur la gestion intégrée des catastrophes, Montego Bay (Jamaïque), 7-11 décembre;
  - qq) Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, Copenhague, 7-18 décembre.

## **D. Appui à des séminaires, ateliers et autres réunions organisés aux niveaux régional et international**

63. Un aspect important des activités de promotion menées dans le cadre de UN-SPIDER consiste à aider les participants à des réunions internationales venant de pays en développement à financer leurs frais de voyage.

64. Le Programme a aidé un ressortissant camerounais à assister à un colloque conjoint intitulé “Géo-informatique, alerte rapide et gestion des situations d’urgence: vers de meilleures solutions”, tenu à Prague du 19 au 22 janvier 2009.

65. Le Bureau des affaires spatiales a aidé trois personnes originaires du Brésil, de la Colombie et du Pérou à participer à un stage de formation organisé par la CONAE sur le renforcement des capacités de télédétection aux fins de la réduction des risques d’inondation, tenu à Córdoba (Argentine) du 14 au 18 septembre.

66. Le Programme a aidé un expert nigérian à assister au séminaire de renforcement des capacités tenu à Enschede (Pays-Bas) du 23 au 25 septembre 2009 et deux personnes originaires du Lesotho et du Zimbabwe à assister à la conférence AfricaGIS tenue à Kampala du 26 au 30 octobre 2009.

67. Le Programme a aidé un expert du Centre régional de formation aux techniques des levés aérospatiaux, situé au Nigéria, à assister à l’atelier de formation sous-régional pour l’Afrique de l’Ouest sur l’évaluation des risques, tenu à Dakar du 25 au 27 novembre 2009, et trois experts des Tonga à participer à la Conférence des utilisateurs des SIG et de la télédétection dans les pays insulaires du Pacifique, tenue à Suva du 1<sup>er</sup> au 4 décembre 2009. Il a également aidé un ressortissant de Trinité-et-Tobago à assister à la quatrième Conférence des Caraïbes sur la gestion intégrée des catastrophes, tenue à Montego Bay (Jamaïque) du 7 au 11 décembre 2009.

68. Enfin, le Bureau des affaires spatiales a accueilli à Bonn (Allemagne), du 24 au 26 août 2009, une réunion de techniciens chargée d’approfondir le projet pilote namibien SensorWeb de gestion intégrée des inondations et de l’eau et de modélisation des maladies à transmission vectorielle. Il a également accueilli, à Bonn, la dixième réunion du Groupe de travail des Nations Unies sur l’information géographique, tenue du 19 au 21 octobre 2009, et la réunion d’examen initial du Projet pilote caribéen de gestion des inondations, tenue le 20 octobre 2009.

## **V. Contributions volontaires**

69. La mise en œuvre des activités de promotion menées en 2009 a bénéficié d’importantes contributions volontaires (en espèces et en nature) reçues de gouvernements et d’entreprises privées, notamment:

a) Du Ministère autrichien des transports, de l’innovation et de la technologie, qui a versé 150 000 euros pour soutenir le renforcement des capacités et les activités de promotion;

b) Du Gouvernement allemand, qui verse chaque année pendant quatre ans 150 000 euros pour appuyer les activités du bureau de UN-SPIDER à Bonn;

- c) Du Gouvernement espagnol, qui a versé 50 000 euros pour couvrir les frais de fonctionnement de l'atelier régional UN-SPIDER tenu à Quito;
  - d) Du Ministère autrichien des affaires européennes et internationales, qui a versé 49 980 euros pour couvrir les frais de fonctionnement des réunions et missions d'experts organisées dans des petits États insulaires en développement;
  - e) Du Gouvernement équatorien, qui a participé aux frais de fonctionnement de l'atelier régional UN-SPIDER tenu à Quito;
  - f) De l'Agence spatiale allemande, qui a participé aux frais de fonctionnement de l'atelier UN-SPIDER tenu à Bonn (Allemagne);
  - g) De Google, qui a participé aux frais de fonctionnement de l'atelier UN-SPIDER tenu à Bonn (Allemagne);
  - h) De l'Association des industries spatiales autrichiennes, qui a participé aux frais de fonctionnement de l'atelier UN-SPIDER tenu à Vienne.
-